



Répertoire des mots de saison

Sous la direction de Jean Irubetagoiena

Les Éditions du tanka francophone, 2014

ISBN 978-2-923829-17-3

20 \$

Format pdf gratuit sur le site



2015. Voici l'année du kigo francophone.

D'abord, les éditions du tanka francophone viennent de publier leur répertoire des mots de saison, également disponible gratuitement sur leur site au format pdf : <http://www.revue-tanka-francophone.com/e-publications-tanka.html>

Ensuite l'association haikouest publie également sur son site un kiyôse (dont je n'ai vu que l'hiver) : www.haikouest.net

Chacun choisira celui qui lui correspond le mieux (ou les deux). Le format pdf a l'avantage de pouvoir être consulté sans être connecté ; le format web sera peut-être mis à jour plus régulièrement ; la version papier (celle qui nous préoccupe ici, ce qui ne nous empêchera pas quelques comparaisons parfois) peut être emportée n'importe où grâce à son petit format.

Ce répertoire est une liste de mots. Des mots à l'état brut, sans explication et sans exemple. Il ne faut donc pas le confondre avec un saijiki.

La classification est faite à la japonaise en six catégories : moments de saison, phénomènes naturels, paysages, plantes, animaux, activités humaines. La première est « la seule section où les choix tombent quasiment sous l'évidence car ce sont les moments de l'année (mois, périodes du mois, saisons) et les moments du jour associés à un moment de l'année. » La seconde regroupe « les phénomènes naturels dont la fréquence et l'occurrence demeurent le privilège d'une saison particulière. » Les autres sections ne nécessitent pas d'explication.

Les saisons sont au nombre de quatre (pas de nouvel-an séparé de l'hiver comme dans les saijiki japonais). Le printemps et l'été, avec 160 pages à parts quasi égales, y tiennent une place plus importante que l'automne et l'hiver qui n'ont qu'une cinquantaine de pages chacune. (Notons que sur le site haikouest, la proportion semble inverse.)

Et les mots de saison sont listés par ordre alphabétique dans chaque catégorie. Un mot par ligne, une police classique et un interligne conséquent facilite la lecture (Comparaison oblige, la page des expressions de saison sur le site haikouest est moins agréable à lire).

Comme ce répertoire se veut être celui de l'Europe francophone et du Québec méridional, un mot peut n'être valide que pour une zone seulement. « Dans ce cas, la zone [géographique] à laquelle le mot appartient est spécifiquement mentionnée à la suite du mot dans la liste. » Il faut saluer le travail considérable effectué par l'équipe de rédaction pour collecter puis classer cette liste de plus de 3000 éléments. Mais c'est dans ce classement que le bât blesse.

Ce répertoire, qui se veut européen, a oublié qu'existaient des régions enneigées dans l'est de la France ou en Suisse francophone (où se trouvent de nombreux 4000 alpins). Aussi c'est avec un amusement doublé de stupéfaction que je découvre des mots d'hiver attribués au Québec, alors qu'ils ont bercé mon enfance et sont toujours employés de ce côté de l'Atlantique : se les geler, s'embrasser sous le gui, nids de poules, frigorifier, mains gercées, déneiger, calfeutrer,...

La liste serait trop longue et ennuyeuse.

J'ai également repéré d'autres anomalies : seuls les québécois joueraient aux billes, le fou de Bassan vivrait en Europe (il me semble pourtant que la plus grande colonie vit en Gaspésie), l'ail des bois n'existerait pas sous nos latitudes, etc.

Comme ce répertoire est appelé à s'enrichir au fil des ans selon le vœu de l'équipe de rédaction, amis haïjin et kajin, n'hésitez pas à faire vos remarques et suggestions au fur et à mesure de son utilisation pour que de 'petits réglages' se fassent au fil du temps. Et, j'espère que les équipes de la RTF et de haïkouest parviendront à unir leurs forces pour diffuser sur le web un seul et unique répertoire.

Enfin, j'ose croire que ces initiatives, aussi intéressantes soient-elles, ne vont pas formater nos haïkus francophones. Que nous n'allons pas retrouver au fil des ans des expressions toutes faites ressassées à l'envie. Que la spontanéité et la singularité ne seront pas tuées dans l'œuf de la création par une recherche effrénée du mot de saison adopté par les catalogueurs. Que l'émotion n'étouffera pas sous le poids d'un formalisme trop rigoureux car le kigo, s'il est parfois nécessaire, n'est pas toujours indispensable.